

## Conclusions, explications et remerciements



Ce qu'ont fait les Joggeurs du Dimanche Matin dans l'UTMB et dans le CCC



François : UTMB Praz de Fort



Francis : UTMB La Fouly

J'ai expliqué pourquoi Philippe s'est arrêté à Courmayeur. Marc a dû interrompre sa course à Arnuva en raison d'un échauffement « mal placé ». Les autres JDM qui se sont arrêtés, alors qu'aucun n'était blessé ou hors délai et que l'an dernier, ils avaient tous brillamment bouclé le tour, ont justifié leur choix. Ils ont été lassés de la course dès que le contrat minimum a été rempli en arrivant à la Fouly. Ils n'ont pas eu, eux, leur « José ».

Après plus d'une année de renoncement au sport et de doutes sur ses capacités à courir normalement à la suite d'une sévère fracture, Gilles, a longuement, opiniâtrement et méthodiquement préparé sa course.



Il est allé magnifiquement au bout. Son bonheur à l'arrivée stupéfie le petit bonhomme mais pas les autres coureurs.

Gilles a raconté sa course dans la gazette de septembre du JDM qu'on trouve sur le site du club (<http://jdmbures.over-blog.com/>).

Robert, notre grand champion de la course longue et de l'ultra trail a bouclé l'UTMB pour la troisième fois en améliorant encore son temps de l'an dernier. Il laissera peut-être passer le tour de 2007 sans le courir. Qu'on se rassure, la relève est assurée par son fils Cédric (L'Castor Junior) qui a montré dans la CCC une aisance stupéfiante alors que ce type de course était totalement nouveau pour lui.

### D'où viennent les images du récit ?

J'ai pris 230 photos pendant la course. Pour compléter mon récit et surtout pour reconstituer des scènes de nuit et sous mauvaise lumière, j'ai utilisé des images de récits de coureurs de l'UTMB ou de randonneurs. Pourquoi reconstituer ces scènes ? Parce que j'étais trop las ou trop occupé par la difficulté du moment pour prendre des photos et aussi parce que les appareils, légers qu'on emporte en course, ne rendent pas ce que l'œil voit sous mauvaise lumière : à la fois

les gens mobiles au premier plan, l'horizon et le ciel. En effet, soit on utilise le flash et on ne voit que les gens du premier plan, soit, on adopte une durée d'exposition longue sans flash (et un support rigide : muret, poteau), et l'appareil montre bien le ciel et l'horizon mais les coureurs du premier plan sont abominablement flous. Ma technique : je prends la photo en course, sans les coureurs, avec une durée d'exposition longue ou je transforme une belle photo de jour, en image de nuit ou de temps de pluie. J'y ajoute les images des coureurs qui conviennent, puisées dans mes photos de l'UTMB, ou (j'ai osé) les images d'amis coureurs ou de moi-même mimant la scène (avec la bonne tenue) dans mon jardin, dans notre vallée de Chevreuse ou dans la forêt de Fontainebleau. Il y a aussi de vrais dessins.

### Mes principales sources

J'ai lu plusieurs dizaines de récits de la course pour rafraîchir mes souvenirs et pour y emprunter des images. Je demande aux auteurs que je ne parviens plus à retrouver de me pardonner de ne pas les citer, en particulier, l'auteur des extraordinaires photos d'Elisabetta et de Champex.

Il y a donc :

- Jean-Louis (1223) qui nous a gratifié d'un magnifique compte rendu en 3 épisodes. Je lui ai emprunté de belles images de la montée à Bertone et de Bertone parce que j'étais là en même temps que lui. Désolé de l'avoir doublé au sprint dans la descente sur Chamonix.
- Les Montagnards, partis à la rencontre de Zouzou (2659), auxquels j'ai emprunté de superbes images du Val Ferret côtés italien et suisse et de Vallorcine.
- Les Givrés de l'ASB (Rodolphe, Pierrick, Cyril, Thierry, Laurent) qui ont publiés un riche fond d'images « en vracs ».
- Les amis du jeune polonais Piotr (3214) qui ont fait de belles photos de Courmayeur à l'heure à laquelle je suis passé et de Champex de nuit.
- Josécoureur qui a photographié de jour le Val Ferret italien et suisse pendant sa CCC. Ses photos de la montée du Grand Col, de la Peulaz et de la Fouly ont été, pour moi, une aubaine.
- Et évidemment, le photographe officiel de la course, Maindru, dont j'ai acheté les photos que je présente dans mon récit.

### Remerciements

Je dois remercier, avant tout, José, sans lequel je n'aurais pas eu le plaisir d'écrire ces lignes.

Merci

A la fabuleuse organisation de l'UTMB montée par la cordée solidaire des Traileurs du Mont-Blanc. Je leur dois encore, comme leur doivent des centaines d'autres coureurs, un magnifique et exceptionnel moment de vie.

Aux bénévoles qu'on a vu derrière leurs tables de ravitaillement, toujours souriants, serviables et patients dans le froid de la nuit et dans la chaleur du jour. Je me souviens de l'infirmière des Chapieux, me tendant discrètement un mouchoir avec un petit geste m'indiquant qu'il serait plus séant de me nettoyer le nez insensibilisé par le froid. Il y a eu aussi cette autre infirmière de Bertone me tendant d'autorité un verre d'un liquide pétillant « bon pour l'estomac ». Et les responsables des barrières horaires qui décomptaient les dernières minutes et secouaient les coureurs endormis pour leur faire reprendre la route dans les temps. Et puis le papy d'Argentièr me ramenant un verre de vin pour accompagner mes tartines de pâté « parce qu'avec de l'eau, ça ne vaut rien ».

Aux bénévoles des contrôles et du suivi informatique, discrets et efficaces et aux bénévoles qu'on n'a pas vu (traceurs, conducteurs, démarcheurs d'administrations, monteuses et démonteurs de matériel etc.).

Aux auteurs, cités ci dessus, des récits qui m'ont inspiré et des photos que j'ai utilisées.

A ma chère femme qui m'a accompagné dans la semaine précédant la course dans mes seules vraies marches d'entraînement en montagne. Elle fut si inquiète pendant deux jours de me savoir défiant l'entendement et fermant toutes les barrières et si heureuse de me voir au bout du chemin descendant vers Chamonix.

Jean-François Boissonneau